

Sainte-Julienne, de la fréquentation des sacrements pour les jeunes filles, de l'œuvre des églises pauvres, etc., etc.

Chronique générale

Les renseignements favorables que nous avons donnés, le 27 septembre, sur la population de Saint-Pierre de la Martinique, se sont trouvés confirmés par une lettre de Mgr de Cormont, évêque de la Martinique, publiée dans le *Gaulois* le 14 septembre, et par une communication, reproduite par la *Croix* du 16 septembre, de M. l'abbé Parel, vicaire général, administrateur du diocèse et curé de Fort-de-France.

Voici un document qui a sa valeur, dans l'histoire contemporaine de l'Eglise en France.

C'est une lettre écrite à Mme Loubet par une humble femme du peuple, du Finistère. L'orthographe y subit de notables accrocs; mais la foi et la vaillance y sont mises en belle lumière.

Brasparts, 17 août.

Madame,

Ayant vu les choses terribles qui se sont passées à Brasparts à l'occasion de la chasse de nos bonnes Sœurs et ayant perdu la liberté si désirée je la réclame premièrement par vous, Mme Loubet, parce que une femme vertueuse peut tout sur le cœur de son mari; ayez donc la bonté de vous intéresser pour nous pour que nous puissions avoir de nouveau nos Sœurs pour instruire nos enfants qui sont si chagrinés.

Je suis mère de neuf enfants et je vous assure que les Sœurs m'ont rendu grand service, elles ont soignés mes malades elles ont pécés leurs plaies, elles ont veillés avec moi, elles ont faites de même aux autres familles, et cela nous fait beaucoup de peine de les voir traité de la sorte pour récompense de leurs bonnes œuvres, car vous ne pouvez comprendre combien les habitants de Brasparts étaient en fureur lors qu'ils ont vus 25 gendarmes et 30 soldats pour chassé 5 Sœurs de leur communauté et grâce à M. le comte de Bourbon, M. Miossec et M. Chamaillard qui étaient là pour nous calmer autrement nous